

MES FAVORIS . Tours  — Poitiers 

Vienne - Le grand témoin

## Sako, née sous le signe du cancer ascendant lionne

03/05/2015 05:36

**Après avoir tout gagné sur les terrains de basket, Sissako Bolanga, atteinte du syndrome de Lynch, a remporté trois combats titanesques contre le cancer.**

Elle pourrait maudire le destin, fustiger ce coquin de sort et maudire ce fichu crabe qui en pince pour son grand corps malade. Mais les traits tirés de Sissako Bolanga font toujours place à un immense sourire qui dévoile d'éclatantes dents du bonheur. « *Je veux profiter de chaque instant...* » La trompe-la-mort a bien mérité le surnom de Survivor donné par sa cadette Désirée. Avec son physique à la Grace Jones, Sissako Bolanga, qui répond au diminutif de Sako, aurait pu être l'héroïne d'une version revisitée de James Bond : « *On ne vit que trois fois...* »

L'enfant de Yaoundé, comparée à Tyson quand elle déployait son mètre quatre-vingt-dix sous les paniers de France et de Navarre, est une battante. Toute petite déjà elle était grande. Dans son corps naturellement : « *J'ai pris dix centimètres en quelques mois. A 14 ans je mesurais 1,84 m, je pesais 84 kg et je chausais du 44...* » Mais c'est dans la tête que la grandeur de cette femme libre prend toute sa dimension.

### Toute petite déjà elle était grande

Comme un symbole, elle a commencé à en baver alors qu'elle n'était même pas née. Son « *géniteur* » frappait sa mère pour que jamais ne paraisse cet enfant du désamour. « *I will survive* », aurait pu chanter Sako au berceau. A Yaoundé, c'est mammy qui lui a offert un peu de douceur dans ce monde de brutes. Elle a 7 ans quand elle rejoint maman à Bondy. Dans cette banlieue grise, la vie n'a toujours rien de rose. Il faut dire que le beau-père n'est pas vraiment un joli papa. Sako se fait la belle à Paris où elle s'éveille à la vie. Mais la gaillarde a besoin de se dépenser, d'évacuer. A l'orée de l'adolescence, elle saisit au rebond la grosse balle orange. L'existence de cette jeune femme hors-norme prend une autre dimension sur les parquets. Sa mère brise son rêve américain. Un mal pour un bien sans doute. A Poitiers, elle trouve l'affection et l'attention nécessaire à son épanouissement de femme haute en couleur et de sportive de haut niveau. Au Stade Poitevin, elle découvre sur le tard la vie de famille avec les Boutin (Robert, président du club, devint son tuteur légal). Avec sa coach Geneviève Bousgarbiès. Et sa coéquipière Cathy Guillot, aujourd'hui marraine du petit Noah.



Sissako Bolanga, sportive de haut niveau et femme hors-norme. - dr

 La coupe d'Europe comme Graal

### Une belle saloperie

A 12 ans, le même a déjà la peinture de maman aux pieds et le cœur sur la main. C'est pour ce petit surdoué du basket à la sensibilité à fleur de peau, que Sako va gagner ces trois matchs contre la mort. Trois cancers successifs (2005, 2010, 2014) qu'elle a vaincus, laissant au passage des kilos de muscle, des litres de sueur, des seaux de larmes, l'intestin, l'estomac et l'utérus.

Le crabe en héritage, voilà le beau cadeau légué à Sako par papa et maman. Une belle saloperie héréditaire que ce syndrome de Lynch qui lui a pris deux frères et ses dernières insouciances. Mais Survivor garde en elle cette force inébranlable.

### Le crabe en héritage

Alors a germé « Tulipa, cri du cœur », journée d'action contre le cancer qui se déroulera samedi à Poitiers. « *Un jour sur mon lit d'hôpital, j'étais en train de compter combien je coûte à la communauté. C'est énorme. Après avoir remporté mon combat de titan contre la maladie en décembre 2014, il me reste encore de l'énergie pour apporter à mon tour, ma petite pierre dans la lutte menée contre le cancer. Par cette action, je tiens aussi à remercier tous mes "sauveurs" du corps médical qui, depuis 10 ans, me soignent.* »

Après son bac obtenu au lycée Victor-Hugo, Sako voulait être médecin. « *Ce sont des études difficiles, je n'ai pu aller au bout. Tulipa c'est aussi une façon de boucler la boucle. Et si je gagne un jour au loto, je sais où ira l'argent...* »

Après avoir essuyé toutes les tempêtes de la vie, la lionne née sous le signe du cancer poursuit son incroyable épopée en voguant allégrement vers une cinquantaine rugissante. Bolanga, c'est plus fort que toi.

« Tulipa, cri du cœur », samedi 9 mai à Poitiers. La manifestation se déroulera en temps. « Bien dans mon corps » la matinée, « Miroir, reflète-moi ma beauté » l'après-midi. Dîner spectacle dansant en soirée aux salons de Blossac. Renseignements, dons, réservations sur le site : [tulipa-cricoeur.fr](http://tulipa-cricoeur.fr)

Loïc Lejay

 Suivez-nous sur [Facebook](#)

### A lire aussi sur La NR

- ▶ Le bon tempo de l'école de DJ du Normandoux
- ▶ Deux statuts, un même objectif
- ▶ Le sauvignon du Poitou vendu aux enchères
- ▶ **POITIERS** Le " cannibale ", ancien du RICM, déclaré pénalement irresponsable
- ▶ Il se fait voler son portable : sa mère poursuit les agresseurs

### Ailleurs sur le web

- ▶ Quelle pièce d'eau dans votre jardin? (*Maison & Travaux*)
- ▶ L'Élysée dévoile le montant de la retraite de François Hollande (*Le Figaro*)
- ▶ «Une douleur à la main ne doit pas être prise à la légère» (*LeFigaro.fr*)
- ▶ Six «vampires» exhumés d'un vieux cimetière